

---

Puissance!

Author(s): Bernard B. DADIE

Source: *Présence Africaine*, Novembre - Décembre 1947, No. 1 (Novembre - Décembre 1947), pp. 60-61

Published by: Présence Africaine Editions

Stable URL: <https://www.jstor.org/stable/24346682>

---

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at <https://about.jstor.org/terms>



is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *Présence Africaine*

# *Puissance !*

par B.-B. DADIE

*Je te chante en phrases indécises pour ne pas effarou-  
cher les hommes.*

*Je te loue en silence pour apaiser Anastasie.*

*L'or du jour rutile par le feuillage du rosier des savanes  
pour se perdre dans l'émeraude du lac enchanté où se  
baignent les naiades.*

*La douceur de la lune dégoutte des nuages pour éclairer  
le festin du lion et les pas de la biche tardive qu'attend  
la panthère bredouille pour assouvir son courroux.*

*La guitare me tombe des mains de mutisme et je n'ose  
en pincer les cordes pour apaiser Anastasie.*

*Le temps court par les sentes au pied des pousses que  
caresse la brise amoureuse et je n'ose m'emplir les yeux  
de féeries pour contenter Anastasie.*

*Les bécots se fanent sur mes lèvres et le sourire comme  
les mots y meurt de lassitude, et je n'ose parler pour  
apaiser Anastasie.*

*L'hirondelle dans le grand soir, en paladin de l'espace,  
m'invite aux rêves princiers et je n'ose prendre l'envol  
pour satisfaire Anastasie.*

*L'onde à mes pieds gazouille des merveilles de l'aventure, le chant du bateau en partance, par les ramures du palmier, vient bourdonner à mes oreilles les audaces de la liberté et mon souffle s'arrête pour obéir à Anastasie.*

*Anastasie, belle dame aux yeux d'aigle luisant dans la splendeur des crépuscules heureux,*

## PIUSSANCE !

*Anastasie, lionne cauteleuse aux griffes d'airain fouillant les entrailles de l'amant pour noyer ta tristesse comme en une coupe de nectar,*

*Anastasie, matrone stérile, ignorant la douceur des couches, la poursuite des rythmes et la joie d'être mère,*

*Laisse-moi, malgré les rognures de pensées en spasmes sur ton trône, essayer ma voix sur mon luth d'or et prendre l'air pour les régions où bruissent la lueur et le silence des fleurs,*

*Laisse-moi, ô Anastasie, voilant pour un instant l'éclat de tes prunelles de goule et les griffes de tes doigts de pierre, écrire sur le sable de la grève où s'égare le pas des amants, le grand rêve de ma vie : jouer ma flûte de nacre en l'esquif fragile que berce le flot complice.*

Bernard B. DADIE.

